

Pavel Pepperstein

AVIONS-NUAGES

En 2064, un groupe d'ingénieurs en aérospatiale travaillant sous la direction d'un certain E., lancèrent avec succès ce que l'on a appelé des "avions-nuages" - et après un certain temps tous les vols civils de passagers ont basculé sur la nouvelle technologie.

E. a suggéré de diviser les unités de propulsion et le module de passagers en deux ensembles autonomes, connectés sur le remorqueur par une haussière spéciale, équipée de capteurs hyper-sensibles (le matériel pour l'haussière a été créé en 2049). Si une panne ou un dysfonctionnement se produit dans la section de propulsion, l'haussière est mécaniquement découplée. Le module des passagers est constitué d'un matériau analogue à une gelée, transparente, mais exceptionnellement résistante, imprégnée de nano-capillaires. La forme du module change pendant le vol, selon la dynamique des courants aériens, mais il ressemble le plus souvent à un nuage en forme de fuseau, avec des éléments d'une graine d'arbre volante. Laissé tout seul dans le ciel, le module passager passe en chute libre dans l'air, descendant vers le sol très lentement. Le matériel pour le module passager a été synthétisé en 2022. Ce matériau est si ductile et fort qu'il permet au module (le soi-disant "morve") d'atterrir dans la mer ou sur une crête de montagne. Et même si le "nuage de morve" descend sur des rochers pointus, aucun pic de montagne ne peut le perforer, et tous les passagers attendraient alors imperturbablement un véhicule de secours qui prendrait le "nuage" en remorque.

Les passagers sont positionnés confortablement à l'intérieur de la gelée, mi-couchés dans des cavités spéciales. Le système des tubules fines qui pénètre la masse gélatineuse leur fournit de l'air et de l'eau et il y a un réservoir souple situé dans le corps de la gelée, qui contient une pâte nutritive : chaque passager peut en tirer de la nourriture si il ou elle a faim. Néanmoins, l'ère des délicatesses, hôtesse de l'air et alcool, est une chose du passé - pourquoi les gens voudraient de l'alcool au cours d'un vol, si il n'y a pas de risque ? Ceux qui souhaitent accentuer leur jouissance du vol avec les effets de l'alcool ou de stupéfiants peuvent consommer ces substances avant qu'ils ne s'envolent.

Cependant, pour une sécurité totale, un certain nombre de choses a dû être sacrifié : non seulement il est interdit de transporter des bagages avec vous dans le "nuage de morve", mais les dames se voient également interdire les légers sacs à main, et même les billets sont dans la sous forme bonbons aux fruits, qui se dissolvent quelques minutes après le décollage. Eh bien, tant pis pour les sacs à main et des billets ! Aussi, tous les passagers doivent voler absolument aussi nus que le jour où ils sont nés – c'est une des conditions obligatoires de la sécurité des vols. Certaines personnes ont eu à surmonter leur sentiment de honte ou leurs préjugés. En d'autres termes, la structuration de la position d'un passager dans le nuage reproduit (bien que seulement en partie) la situation d'un embryon dans le corps de sa mère.

En plus d'une sécurité absolue, un vol dans le "nuage" garantie un plaisir esthétique inoubliable, étant donné que la beauté du ciel n'est pas simplement une présence vague dans des fenêtres ovales. Non! Les passagers nus sont embrassés de tous les côtés par la beauté ravissante des cieux et un sentiment d'immensité, d'espace ouvert - car, après tout, la gelée est absolument transparente: le flux de nuages duveteux passe juste devant leurs yeux, des étendues de nuages ou de paysages époustouflants s'étirent juste en dessous de leurs pieds. L'effet de dissolution dans le ciel ouvert atteint son apogée au cours des vols de nuit, lorsque les passagers voyagent avec leurs visages tournés vers la lune ou les étoiles

scintillantes et, comme en réponse aux étoiles, les villes scintillent ici bas. Il n'est pas possible d'écouter de la musique, car aucun des appareils techniques n'est autorisé à bord, et les passagers maintiennent un silence inspiré ou chantent. Le son de leurs voix a changé, comme si elles étaient des voix d'enfants, et tout le monde s'étonne que les gens sans aucune oreille musicale commencent soudainement à chanter incroyablement bien, et les habitants de différents pays se confondent dans une seule chorale, interprétant des chansons dans des langues qu'aucun d'entre eux ne connaît. (Glossolalie ou "parler en langues" est considéré comme l'un des effets secondaires euphoriques de vol en toute sécurité.)

On pourrait simplement dire de la matière miraculeuse dont le "nuage" est composé que c'est un aérogel, imprégné de toute part de nano-capillaires sensibles, aussi solide que l'acier, doux comme de la gelée et aussi transparent que le verre, et qu'il comble tous les besoins pour la thermorégulation et la respiration des passagers, mais cela resterait de moindres compliments au sujet de ses qualités.

L'invention de l'ingénieur E. n'a pas seulement sauvé la vie de beaucoup de gens, elle a aussi ouvert une fenêtre de perspectives dans l'âme globale de l'humanité.

Ingénieur E. a beaucoup voyagé dans les "avions-nuages" qu'il a lui-même conçus. Un jour, lors d'un vol long-courrier, l'unité de propulsion qui remorquait le nuage et ses passagers sur une haussière a souffert d'une panne. La remorque s'est immédiatement désaccouplée (cette haussière est si complexe et magnifiquement conçue qu'il était toutefois impossible de l'appeler une "aussière", et une lettre supplémentaire a été ajoutée - haussière). Quoi qu'il en soit, l'haussière était découplée. Le nuage, dans lequel les personnes reposaient paisiblement, fut laissé seul dans le ciel. Le module de propulsion s'est écrasé, envoyant une colonne de fumée étincelante dans les cieux, mais le nuage a poursuivi le vol, en perdant progressivement de la vitesse. En plus de cela, le nuage a commencé à tourner lentement, se balançant légèrement à mesure qu'il dérivait dans les courants d'air. Personne ne s'est agité, tout le monde souriait, les filles ont simplement chanté une chanson calme à propos d'un rossignol et de l'été.

Nikolaï Ivanovitch E. était tranquillement assis dans sa cellule gélatineuse; son corps se sentait calme. Il était devenu vieux, son corps mince, et maintenant il se sentait comme un ancienne et heureux embryon dans l'utérus des cieux.

Ils sont descendus vers un plateau de haute montagne, une étendue morne et sans vie, surgissant ici et là dans une crête de falaises stratifiées - une surface immense, gris foncé, disséqués par des lignes sinueuses de glace blanche. Il n'y avait pas de colonies ici, c'était une haute terre, inhabitée, l'air était raréfié, mais la commande de vol avait déjà reçu un signal indiquant l'endroit où l'accident était survenu, et tout ce qu'ils avaient à faire était d'atterrir et d'attendre un avion de ville. Ils volaient bas sur le paysage de montagne mais un vent fort les a empêchés d'atterrir, les faisant glisser le long du plateau. En regardant en bas, l'ingénieur a été étonné de voir les gens. Au début, il pensait qu'ils étaient des soldats alignés pour une inspection parce qu'ils étaient disposés régulièrement, dans un ordre strict. Mais en regardant de plus près, il se rendit compte qu'ils n'étaient non pas debout mais assis sur des rochers blancs et que leur disposition régulière était déterminée par le motif régulier des roches. Dans certains endroits les rochers étaient vides, apparaissant d'un blanc éclatant. L'ingénieur crut voir quelque chose de vaguement familier dans le motif de ces roches blanches - et tout à coup il a su ce que c'était. Son ingénierie a incité sa réalisation. Son esprit d'ingénieur le poussa à réaliser, ou était-ce un souvenir brumeux, inspiré par les figures de jeunes filles dans des vêtements bleu foncé identiques, debout, immobile dans les

allées droites entre les rangées de rochers. Il a réalisé que le motif des roches correspondait à la façon dont les sièges des passagers étaient disposés dans les vieux avions.

Son cœur se serrait dans une agonie extatique. Les visages des gens étaient déjà visibles. Ils étaient tous souriants et le saluaient.

En fait, pour être honnête, aucun ingénieur Nikolai E. n'a jamais existé. Je suis celui qui a inventé les "avions-nuages", guidé par simple amour de l'humanité, sans aucune connotation traumatique; Voilà pourquoi ils sont populairement connus appelés « peepes » ou «tug-trailers», et maintenant que le code numérique attaché à l'abréviation PP a franchi le cap des trois cent marques, peu d'anciens pilotes, qui ont volé dans les premières peepes (PP - 1 , PP - 2 , PP - 13) sont restés. Ces personnes sont tenues dans le plus grand respect, si elles n'ont pas été oubliées.

2010